

plus de sympathie, jamais meilleure entente entre un supérieur et un subordonné. Les paroissiens, à l'exemple de leur bien-aimé curé, ne furent pas longtemps sans accorder à M. le vicaire, la plus haute estime, le plus sincère attachement. Son chant harmonieux, sa voix sympathique quand il s'adressait à eux, du haut de la chaire, ses manières douces et affables, son air *modeste*, le faisait grandement aimer de tous.

Mais ce bonheur mutuel ne devait pas être de longue durée, car la Providence réservait un champ plus vaste au zèle ardent de ce jeune prêtre, si bien qualifié.

Voici comment le ciel fit connaître sa volonté à celui qu'il voulait attacher sur l'autel du sacrifice, en dirigeant ses pas vers des peuples étrangers et barbares. Mgr. Provencher, premier Evêque de la Rivière Rouge, était venu en Canada pour se procurer des missionnaires, mais son voyage n'eut d'abord aucun heureux résultat. Au moment de son départ, il exprima son désappointement à M. Gingras, prêtre du Séminaire, et le pria de travailler en sa faveur auprès des jeunes prêtres qui voudraient se consacrer aux missions. Ce prêtre aussi pieux qu'éclairé, qui a consacré sa vie à l'étude de la science ecclésiastique, se rappela tout-à-coup le désir que M. Demers lui avait souvent exprimé de se dévouer à la conversion des infidèles, et dit à son vénérable interlocuteur : " Monseigneur, le prêtre qui pourra le mieux vous convenir est tout trouvé. Il a toutes les qualités d'un véritable missionnaire. Obtenez le de Mgr. l'Evêque de Québec, et ce jeune prêtre vous suivra de près. C'est M. Modesto Demers, actuellement vicaire aux Trois-Pistoles." Cette espérance fut loin de trouver l'Evêque missionnaire indifférent ; il se rendit de suite auprès de Mgr. Signaï pour lui faire ses adieux ainsi que la